

Typologie de liens à l'espace impliqués dans les conflits d'usage. Etude de cas dans les Monts d'Ardèche

In *Les Cahiers de la multifonctionnalité*, n° 5, 17-31, 2004.

Résumé

Nous cherchons, dans cet article, à savoir en quoi la multifonctionnalité des territoires et de ses agricultures se construit par l'intermédiaire de modes de résolution de conflits et tensions liées à l'utilisation de l'espace. A partir de référents conceptuels de la modélisation spatiale d'une part, d'observations de terrain dans les Monts d'Ardèche d'autre part, nous proposons une typologie des liens à l'espace impliqués dans les conflits. Elle permet de rendre compte de la diversité des conflits et de leurs modes de résolution.

Typology of use conflict space link. Case study in Monts d'Ardèche.

Summary

We try to know in this paper how territory and agriculture multifunctionality build through land use conflict and tension solving. From space modelling conceptual reference on one hand and field observation on other hand, we propose a typology of use conflict space link. It expresses conflict diversity and its way of solving.

Muriel BONIN* & André TORRE**

*CIRAD TERA
Neufchâteau
Sainte Marie
97 130 CAPESTERRE Belle eau
muriel.bonin@cirad.fr

** INRA UMR SADAPT
16 rue Claude Bernard
75 231 Paris Cedex 05
torre@inapg.inra.fr

Introduction

Le programme de recherche auquel se rattache le présent article¹ retient une vision dynamique de la multifonctionnalité de l'agriculture. Il cherche à montrer en quoi elle se construit dans le cadre de modes de résolution de conflits et tensions liées à l'utilisation de l'espace. Des grilles d'analyse des conflits et des modes de résolution (en particulier via les services environnementaux) sont proposées. Nous détaillons ici un des aspects relatif aux liens à l'espace impliqués dans les conflits d'usage. Après avoir positionné nos recherches par rapport aux approches géographiques des conflits, nous précisons les contexte et protocole de recherche. La présentation des résultats (typologie de liens à l'espace impliqués dans les conflits) est suivie de discussions et perspectives.

Approches spatiale et territoriale des conflits d'usage de l'espace : l'apport de la dimension géographique

On peut retracer schématiquement, en suivant Cadène (1990), l'émergence des questions relatives aux conflits dans l'évolution de la discipline géographique. Après la géographie française, humaine et régionale, issue de l'école de Vidal de la Blache, géographie idiographique centrée sur les campagnes et les régions rurales, le renouvellement des théories de l'organisation de l'espace et les mutations que connaît la France après la seconde guerre mondiale conduisent les géographes à porter leur attention sur les flux qui traversent l'espace et les facteurs économiques qui les déterminent. Face aux menaces du développement industriel sur les équilibres écologiques et aux pressions exercées sur l'espace du fait de l'extension des villes et des infrastructures industrielles, l'espace devient convoité et est l'objet de conflit. « *L'analyse de cette situation exige la prise en compte de facteurs jusqu'alors négligés : les luttes sociales et les dynamiques entre groupes d'acteurs* » (Cadène, 1990, p.236). Les thèmes sociaux et politiques apparaissent alors de plus en plus présents dans les travaux de géographie à la fin des années 50 et deviendront centraux au cours des années 70. Dans ce contexte, la thématique des conflits prend de l'importance en géographie. Cadène (1985) propose une contribution à une « *géographie régionale des conflits* » sur l'exemple d'espaces en périphérie de dix grandes agglomérations françaises, en prenant en compte les diverses formes d'urbanisation et leurs situations conflictuelles.

La géographie s'intéresse aux liens entre recompositions territoriales, guerres et conflits. Ils sont complexes et ne se limitent pas à de simples causalités linéaires². Les recompositions territoriales, qui peuvent être le produit de guerres et conflits, peuvent aussi les générer. Elles sont relatives aux modifications de frontière, mais se produisent également à l'intérieur des états. Toutefois, guerres et conflits ne débouchent pas toujours sur des recompositions territoriales.

Pour la géographie sociale, la situation conflictuelle offre un contexte privilégié d'analyse de la constitution des identités individuelles et collectives, dont la base physique et symbolique est la territorialité (Cavaillé, 1998). Les géographes cherchent à identifier et comprendre les conflits, dans leur variabilité spatiale et temporelle. Le travail de Charlier (1999) en constitue une bonne illustration, dans sa double volonté de construire une typologie et d'explorer les caractères idiosyncrasiques de la géographie des conflits. Les géographes

¹ « Dynamiques institutionnelles et émergence de la multifonctionnalité : les procédures de résolution des conflits liés à la gestion de l'espace » du dispositif INRA-CEMAGREF-CIRAD de recherche et d'expertise sur la multifonctionnalité de l'agriculture et des espaces ruraux.

² propos de P. Gervais-Lambony à l'atelier « Guerres, conflits et recompositions territoriales », 10 février 2003, Association Française pour le Développement de la Géographie, <http://www.afdg.org>

cherchent aussi à explorer les conflits à tous les niveaux d'organisation spatiale et à analyser les enjeux de l'articulation de ces niveaux. La « géographie de la conflictualité » révèle plusieurs types d'espaces de localisation préférentielle des conflits : les aires périurbaines, le littoral et les zones humides, les espaces naturels sensibles (Caron & Riolland, 2001), une liste qui mérite d'être affinée et étendue. La cartographie des conflits est utilisée pour identifier les éléments géographiques intervenant dans l'organisation spatiale de la mobilisation conflictuelle. Cette répartition spatiale des conflits ne renseigne pas sur les liens à l'espace au niveau local. Michel & Lardon (2001) contribuent à l'exploration de cette thématique en proposant une représentation symbolique de situations conflictuelles à l'aide de chorèmes, centrée sur la question de l'accès.

Dans la continuité de ces approches, nous avons cherché à identifier les divers types de liens à l'espace impliqués dans les conflits ayant une matérialité locale. Il nous semble que les informations que nous possédons aujourd'hui sur les caractéristiques géographiques des conflits qui se produisent au sein des espaces naturels et ruraux ou périurbains et sur leur matérialité permettent de définir une première typologie des conflits liés au multi-usage de l'espace, en faisant usage de la modélisation spatiale.

Objectifs et protocole dans les Monts d'Ardèche

Les dynamiques agricoles sont dépendantes des usages non-agricoles de l'espace. Dans l'objectif de rendre compte de l'inscription territoriale des recompositions agricoles dans les Monts d'Ardèche (Bonin, 2003), nous avons cherché à formaliser les liens à l'espace impliqués dans les conflits d'usage.

Deux sources principales ont été utilisées pour l'inventaire des conflits d'usage de l'espace :

- la première est constituée de rapports et comptes rendus de réunions établis à l'occasion de la mise en œuvre d'un schéma d'aménagement d'un massif (ADASEA & SIAT, 1996) ;
- la seconde comprend des enquêtes directes auprès de 124 agriculteurs des Monts d'Ardèche. L'objectif était de mettre en relation les trajectoires d'exploitation (en particulier l'introduction de nouvelles activités) et les dynamiques de leur territoire (Bonin & Lardon, 2002). Ces dynamiques dépendant des usages non agricoles de l'espace, une partie de l'entretien comprenait des questions sur les relations entre agriculteurs et autres usagers (résidents principaux et secondaires, touristes, forestiers, chasseurs).

Plusieurs référents conceptuels de la modélisation spatiale ont été utilisés pour formaliser les liens à l'espace impliqués dans les conflits d'usage : la modélisation graphique (Brunet, 1980, 1986) identifie et représente graphiquement les principales structures et dynamiques spatiales associées aux logiques sociales qui les sous-tendent. Egenhofer & Franzosa (1991) définissent une caractérisation des relations spatiales entre entités à l'aide des concepts de la topologie. L'inventaire des relations repose sur le caractère vide ou non vide de l'intersection des frontières et des intérieurs. Lardon *et al* (1999) proposent des outils conceptuels pour modéliser la dynamique d'entités géographiques. Toute entité géographique est considérée comme une abstraction de trois composantes (identification, caractéristiques thématiques, extension spatiale). Des types de changement sont définis en liaison avec la modification des composantes des entités (généalogie, vie, mouvement). Ces référents nous ont inspirés pour réfléchir à des types de liens à l'espace impliqués dans les conflits d'usage à partir des données présentées précédemment. La démarche combine donc observation de terrain et référents théoriques (approche inductive et déductive).

Une première grille de sept liens à l'espace a été définie à partir des données du schéma d'aménagement du massif du Tanargue. Cette grille a été confrontée aux données issues d'enquêtes directes auprès des agriculteurs qui ont permis de compléter par des exemples relatifs aux différents types. Cette grille, très contingente à l'espace étudié, doit être testée par la suite dans d'autres situations et dans d'autres configurations spatiales, pour acquérir une valeur de généralité plus importante.

Représentation graphique pour une typologie des liens à l'espace impliqués dans les conflits

Le symbolisme utilisé pour la représentation graphique présentée ensuite est le suivant :

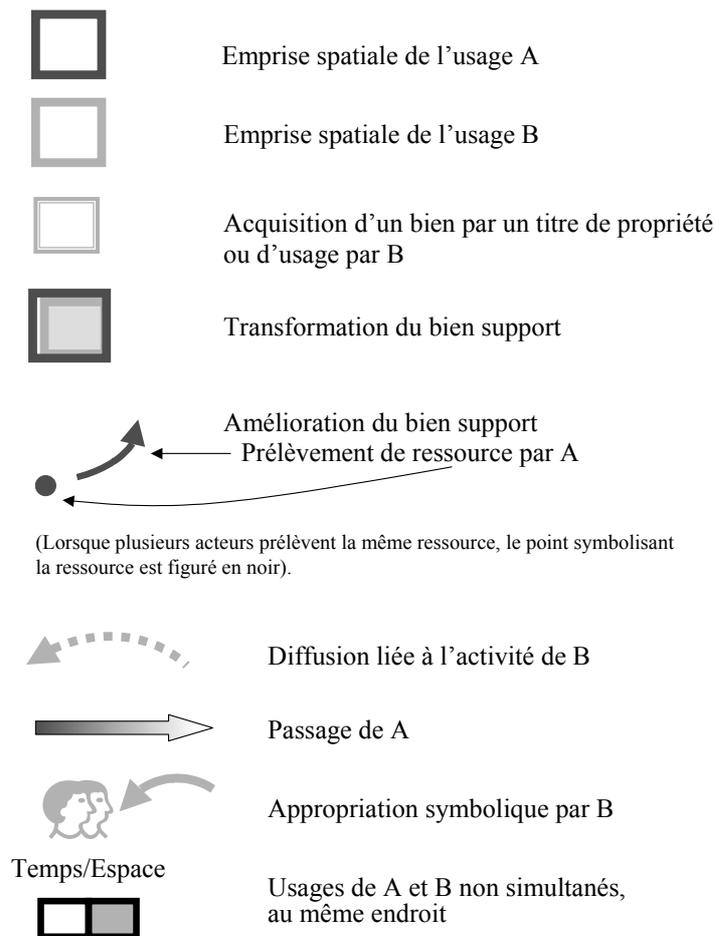


Figure 1 : Légende des types de liens à l'espace impliqués dans les conflits d'usage

Précisons la différence entre « emprise spatiale de l'usage » et « acquisition d'un bien par un titre de propriété ou d'usage » : la première expression renvoie à la localisation d'un usage, sans nécessairement de titre juridique garantissant le droit d'usage ; la seconde expression marque l'appropriation juridique par un titre de propriété ou d'usage. « Passage de A » exprime la circulation d'un des acteurs du conflit.

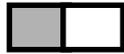
Précision relative aux rectangles espace/temps. Un rectangle du temps grisé indique que l'usage de A et celui de B doivent se dérouler en même temps pour que le conflit apparaisse. A l'inverse, lorsque le rectangle est blanc, la naissance du conflit n'implique pas un usage concomitant des deux usages. Le même raisonnement s'applique pour le symbolisme du rectangle correspondant à l'espace.

Pour être plus explicite, détaillons les différentes combinaisons (Figure 2) :

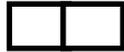
Temps/Espace



Usages non simultanés, au même endroit



Usages simultanés, pas au même endroit



Usages non simultanés, pas au même endroit



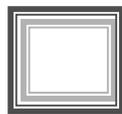
Usages simultanés et au même endroit

Une première utilisation de la typologie, à partir des résultats de notre étude

Le symbolisme présenté précédemment est utilisé maintenant pour représenter sept types de liens à l'espace, qui correspondent à autant de situations conflictuelles. Nous ne prétendons pas couvrir ici l'ensemble des situations de conflits dans les espaces naturels, ruraux ou périurbains, mais nous cherchons plutôt à illustrer un certain nombre de situations emblématiques, classées en types A à G.

Le type A correspond à l'acquisition d'un bien par un titre de propriété ou d'usage. Le conflit apparaît en cas d'*usage permanent et exclusif* de l'espace (Figure 3).

Type A : Acquisition d'un bien par un titre de propriété ou d'usage



Temps/Espace



Figure 3 : Représentation graphique du type A³, Acquisition d'un bien par un titre de propriété ou d'usage

Exemple : le développement de résidences secondaires crée une concurrence avec les agriculteurs pour l'accès au bâti, mais aussi au foncier. L'appropriation foncière crée des conflits si l'usage du terrain par les résidents secondaires exclut l'usage agricole.

³ Chacune des couleurs renvoie à un usager. Le double trait représente l'enfermement, la main-mise liée à l'acquisition du bien par un titre de propriété ou d'usage par un des usagers.

Le type B (Figure 4) concerne les *transformations des caractéristiques thématiques du bien support* (changement de type « vie », en référence à la terminologie de Cheylan *et al.*, 1994).

Type B : Transformation du bien support



Figure 4 : Représentation graphique du type B, Transformation du bien support.

Dans notre zone d'étude, ce cas concerne par exemple le développement des populations de sangliers lié aux transformations du milieu (fermeture avec la déprise). Cette prolifération est aussi attribuée aux lâchers d'animaux, au nourrissage qui augmente la prolificité des laies, à l'insuffisance de prélèvements par les chasseurs. Lorsque les sangliers saccagent les terres agricoles, les jardins de particuliers ou les plantations des forestiers, la pratique de la chasse qui vise à augmenter la population de gibier compromet les activités agricoles, résidentielles ou forestières.

Ce cas regroupe aussi le cas de la construction d'un nouveau bien (une maison, un ouvrage, une clôture, une infrastructure...).

Le type C concerne le *prélèvement concurrentiel d'une ressource* (Figure 5). Le conflit émerge que les prélèvements des acteurs se déroulent en même temps ou non, l'important étant l'épuisement de la ressource limitée.

Type C : Prélèvement concurrentiel d'une ressource

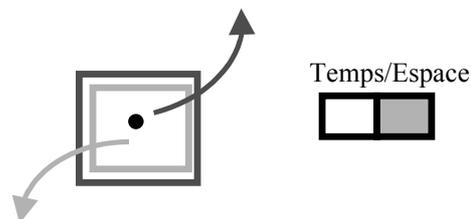


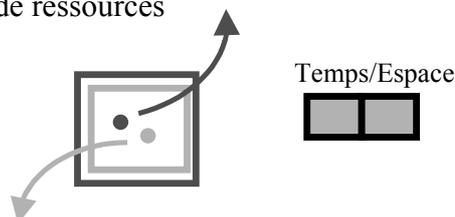
Figure 5 : Représentation graphique du type C, Prélèvement concurrentiel d'une ressource

La cueillette de champignons, le ramassage de châtaignes en automne et des myrtilles en été, à des fins récréatives et de loisirs, entrent directement en concurrence avec l'usage économique des résidents et producteurs de la petite région.

Le type D porte sur le *prélèvement de ressources différentes*, sur un même espace et au même moment (Figure 6).

Figure 6 : Représentation graphique du type D, Prélèvement non concurrentiel de ressources

Type D : Prélèvement non concurrentiel de ressources



C'est le cas, par exemple, des ressources pastorales et cynégétiques. Si le prélèvement des ressources a lieu au même endroit et au même moment, apparaît un conflit de passage entre le berger et son troupeau d'un côté, les chasseurs et leurs chiens de l'autre. En revanche, si les pratiques sont décalées dans le temps, elles deviennent complémentaires : le passage du troupeau maintient une ouverture du milieu favorable à la chasse ; la pression de chasse contient le développement de la population de gibier et limite donc les dégâts sur les terres agricoles. Cet exemple se rapproche du type E car des questions de passage interviennent, mais il en diffère du fait des prélèvements de ressources.

Le type E est relatif au *passage* d'un ou plusieurs des protagonistes du conflit. Ce type de conflit se présente dans un cadre d'unité de lieu et de temps (Figure 7).

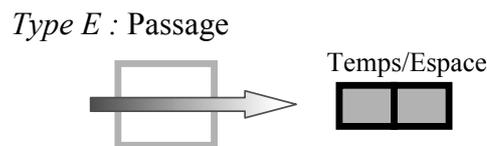


Figure 7 : Représentation graphique du type E, Passage

La fréquentation d'un sentier de randonnée en est un exemple. Souvent lorsqu'un sentier traverse le parc d'un éleveur, ce dernier se plaint de clôtures abîmées (ce qui rapproche ce conflit du type B de dégradation du bien support), ou de portes laissées ouvertes, permettant ainsi la sortie du troupeau du parc. Quand le sentier traverse une zone de chasse, c'est la vie du randonneur qui est en danger !

Le type F est *un conflit lié à une diffusion (cas de contiguïté ou de voisinage)*. Il ne s'agit pas d'une superposition d'usages différents sur un même lieu comme dans les exemples précédents, mais dans un cadre de proximité géographique (Figure 8).

Type F : Diffusion, conflit de proximité



Figure 8 : Représentation graphique du type F, Diffusion, conflit de proximité

Le déroulement du schéma d'aménagement du massif du Tanargue nous en donne des exemples : les résidents n'apprécient pas les plantations en timbres poste à proximité de leurs habitations pour des raisons de sécurité (risques d'incendie), de cadre de vie (paysage) et d'appropriation symbolique de l'espace (les résineux sont le signe d'un abandon de l'espace à la forêt et la négation du passé rural et agricole de « l'âge d'or cévenol »). Les résidents principaux n'apprécient pas non plus la proximité de terrains embroussaillés autour des résidences secondaires, voire principales, pour des raisons proches de celles évoquées précédemment à propos des résineux en timbre poste. On pense évidemment, en dehors de ces cas, aux questions d'épandages, ou d'effluents..., qui impliquent une diffusion de nature olfactive vers le voisinage.

Le type G concerne l'appropriation symbolique de l'espace (Figure 9).

Type G : Appropriation symbolique

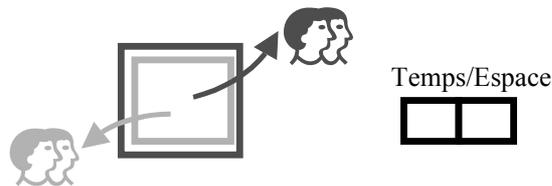


Figure 9 : Représentation graphique du type G, Appropriation symbolique

Nous venons d'en voir un exemple à propos des résineux en timbre poste et des résidences. Le conflit de représentation portant sur le sens attribué à l'espace révélé par les graffitis sur le panneau (photo ci-dessous) en est une autre illustration.



Les relations entre représentations, identités territoriales et conflits sont complexes. Des divergences de représentations peuvent être à l'origine de conflits et, à l'inverse, une part des identités territoriales se construit lors du conflit (Cavaille, 1998).

Le tableau 1 présente d'autres exemples, pris dans notre champ d'étude, pour chacun des types et illustre la diversité des conflits rencontrés.

Conflits	Exemples
<i>Type A</i> Acquisition d'un bien par un titre de propriété ou d'usage	Développement des résidences secondaires et concurrence avec les agriculteurs pour l'accès au bâti et au foncier En zone péri-urbaine, concurrence entre l'habitat résidentiel et les terres agricoles Concurrence entre agriculteurs voisins ou non (cas des estives) pour l'accès au foncier
<i>Type B</i> Transformation du bien support	Dégâts des sangliers Motos sur sentiers de randonnées
<i>Type C</i> Prélèvement concurrentiel d'une ressource	Cueillette de champignons, de châtaignes, de myrtilles Vol de fruits dans les vergers Accès aux estives sur le plateau
<i>Type D</i> Prélèvement non concurrentiel de ressources	Chasseur (gibier) / Eleveur (ressource fourragère)
<i>Type E</i> Passage	Sentier de randonnée / zone de chasse ou de parcours d'un troupeau
<i>Type F</i> Diffusion	Odeurs (ensilage, compost) Bruit (création d'un camping à la ferme, d'une ferme-auberge...) Vue (résineux, parcelles embroussaillées, intégration de bâtiments agricoles dans le paysage, éoliennes...) Incendie (propagation du feu) Maladie (ex. brucellose sur les estives du plateau) Résineux sur les parcelles voisines des plantations Dégâts causés par les abeilles ou par les chèvres (qui détruisent le jardin du voisin)
<i>Type G</i> Appropriation symbolique	Panneau « Espace naturel de loisir » Conflit à propos de la rénovation de chaumières sur le plateau

Tableau 1 : Exemples de conflits selon leur type de lien à l'espace.

Remarquons qu'un même conflit renvoie le plus souvent à plusieurs des liens à l'espace présentés dans la typologie ci-dessus. Nous l'avons vu à propos du cas des résineux en timbre poste et des résidents, qui combine une des caractéristiques du type F, relative à la diffusion, (propagation du feu) et des tensions liées à l'appropriation symbolique de l'espace (type G).

La relation chasseur/éleveur l'illustre également. Ce conflit se rapproche du type B du fait de la dégradation du bien support (dégâts de sangliers sur prés, cultures ou jardins), mais se posent aussi des questions de passage (type E). Le conflit est lié à la présence sur le même espace, au même moment d'activités incompatibles : l'agriculteur et son troupeau cohabitent difficilement avec les chasseurs et leurs chiens. Enfin, le voisinage intervient (type F) : plainte de l'éleveur qui considère que les chasseurs tirent trop près de sa maison et représentent un danger pour ses enfants.

L'étape suivante a consisté à proposer une formalisation graphique des modes de résolution de conflits, différenciés selon les types de liens à l'espace (Bonin, 2003). La figure 10 présente un exemple simple, celui des modes de résolution technique de conflits liés au type E (passage).

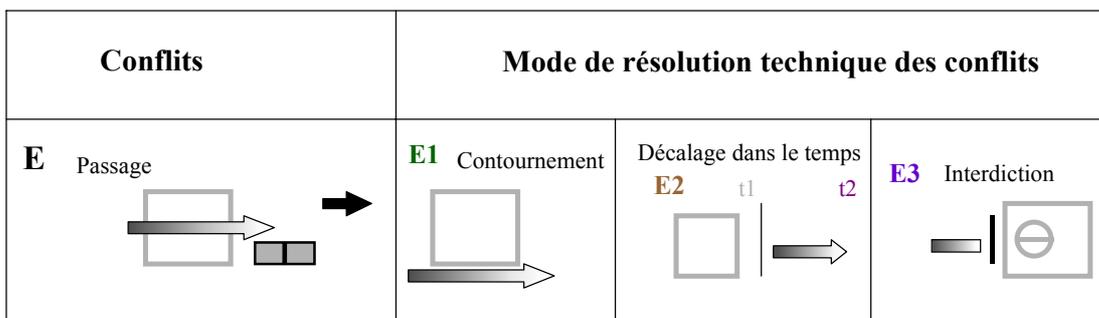


Figure 10 : formalisation graphique des solutions techniques pour le conflit de type E (passage).

Discussions et perspectives

Cette première grille est conçue comme un outil de travail provisoire. Son réexamen, à partir de données venant d'autres terrains et d'autres sources, est en cours. En effet, le dispositif de recherche⁴ comprend d'autres terrains en Corse et dans l'Ain (Montrevel)⁵. Plusieurs sources sont utilisées pour identifier et analyser les conflits d'usage de l'espace ainsi que les services environnementaux :

- des entretiens auprès d'experts conduits pour inventorier les conflits sur chaque terrain ou selon des thématiques ciblées, souvent en comparaison sur plusieurs terrains (exemple des conflits d'usage liés à l'eau) ;
- l'analyse de la presse quotidienne régionale ;
- l'analyse des sources juridiques, qu'il s'agisse des tribunaux d'instance et de grande instance, ou encore des juridictions telles que la Cour de cassation ou le Conseil d'Etat.

Les premiers exemples de conflits répertoriés montrent déjà la nécessité de compléter et d'enrichir notre grille : il apparaît que le prélèvement de ressources n'est pas suffisant. Il convient d'ajouter le dépôt. Les autres terrains (Montrevel et Voironnais) nous en donnent de nombreux exemples : lisier, fumier, épandage de boues de papeterie, ordures, cannettes de bière... L'éclatement des territoires d'exploitation, lié par exemple à la construction d'infrastructures routières, est aussi la source de conflits qui ne sont pas actuellement intégrés dans notre grille.

Cette analyse « spatialiste », différenciant plusieurs liens à l'espace impliqués dans les conflits, est nécessaire, mais pas suffisante. Elle appelle des confrontations avec des analyses juridique, sociologique, économique... Par exemple, la figure 10 met l'accent sur des modes de résolution d'ordre technique, mais les dimensions juridiques, sociales, économiques ne sont pas loin... L'intérêt de l'approche spatiale est son caractère intégrateur, qui doit permettre, à terme, de ne pas distinguer les dimensions économiques, juridiques, techniques... Cependant, cette approche ne peut pas tout comprendre et expliquer seule. La contribution d'autres disciplines est indispensable, par exemple concernant les dimensions juridiques ou psychologiques des conflits, ainsi que leur coût éventuel pour la société. Un dialogue entre géographie et économie permettrait d'interroger les catégories de l'économie spatiale et de

⁴ Programme « Dynamiques institutionnelles et émergence de la multifonctionnalité : les procédures de résolution des conflits liés à la gestion de l'espace » du dispositif INRA-CEMAGREF-CIRAD de recherche et d'expertise sur la multifonctionnalité de l'agriculture et des espaces ruraux

⁵ S'ajoute le terrain du Pays voironnais, au nord-ouest de la région urbaine de Grenoble, dans le cadre du programme « Proximité géographique et services environnementaux. Une analyse des modalités de résolution des tensions liées aux différents usages des espaces ruraux », INRA DADP II Rhône-Alpes. Ce terrain fournit des exemples intéressants du fait de la proximité urbaine. D'autres terrains sont maintenant également en étude dans le cadre d'un appel d'offres du CNRS, dans le pays de Caux et dans les pays de Loire, autour de Nantes et Saint Nazaire.

proximité, et de préciser les questions de voisinage, de contiguïté, de superposition... qui se posent dans l'analyse des conflits d'usage

La même grille de formalisation des liens à l'espace impliqués dans les conflits a été utilisée à des niveaux d'organisation différents : un massif, au niveau intercommunal, et les exploitations agricoles. Nous retrouvons là un des intérêts de la formalisation graphique : les mêmes principes organisateurs de l'espace peuvent être repérés à plusieurs niveaux. La grille a été utilisée au niveau local, mais pourrait être testée à d'autres niveaux.

Outre son caractère heuristique, quels sont les intérêts, les usages possibles d'une telle grille ? Elle est avant tout un outil pour l'inventaire et la caractérisation des conflits. Mais son utilisation peut révéler des formes de conflits masquées. Le cas des conflits liés à la prolifération des sangliers dans les Monts d'Ardèche en est une illustration. L'aspect le plus visible et le plus souvent mis en avant est la dégradation du bien support : dégâts de sangliers sur les terres agricoles, jardins de particuliers, plantations de forestiers... Il apparaît toutefois clairement que les conflits ne se limitent pas à cette seule dimension : ils sont également liés à des problèmes de compatibilité de plusieurs usages sur le même espace dans le même temps (randonnée/chasse/élevage), à des risques d'accidents de chasse, de gêne pour les promeneurs, d'accidents de voiture liés au passage de sangliers sur la route... Ces conflits relèvent de liens à l'espace autres que la dégradation du bien support.

Au delà de son intérêt pour l'inventaire, l'identification des liens à l'espace impliqués dans un conflit ouvre des perspectives concernant les modalités de résolution des conflits. Elle doit permettre en particulier d'évaluer la validité de certaines solutions et d'émettre un avis sur les actions de résolution ou de prévention des conflits envisagées dans les processus de gouvernance territoriale. Sur l'exemple de la chasse, imaginons qu'une solution soit trouvée à la dégradation du bien support (par exemple solution technique comme la pose de clôture ou économique comme l'indemnisation des dégâts). Le fait d'avoir identifié d'autres liens à l'espace impliqués dans ce conflit nous montre que ces solutions ne résoudre pas entièrement les problèmes. Il restera par exemple un conflit entre le randonneur et le chasseur, chacun voulant pouvoir exercer son loisir le dimanche, et pour l'éleveur qui a une zone de pâture au même endroit...

Conclusion et pistes de recherche

La grille de liens à l'espace impliqués dans les conflits, présentée dans cet article, mérite d'être réexaminée et complétée à partir d'exemples de conflits recueillis sur d'autres terrains et identifiés à partir d'autres sources. Ce travail est d'ores et déjà en cours. Une autre piste de recherche vient du constat suivant : rares sont les conflits impliquant un seul des liens à l'espace que nous avons définis. Il pourrait donc être intéressant de chercher à dégager des combinaisons récurrentes de liens élémentaires (à l'image de la modélisation graphique qui combine des chorèmes pour construire des modèles graphiques). Enfin, la grille mérite d'être confrontée au regard d'autres disciplines (sciences juridiques, politiques, économie, sociologie...).

L'outil de travail que nous proposons, encore provisoire, constitue une contribution à l'analyse des processus qui, dans l'interaction entre acteurs sur un même espace, conduisent à la multifonctionnalité du territoire et de son agriculture. Il vient dans le droit fil de notre conception des conflits qui, loin d'en faire un repoussoir, les pose plutôt en révélateur des modes de coordination des acteurs au niveau local, et en négatif des phases de coopération et

de concertation. Il doit également permettre d'affiner la distinction entre les tensions, vécues au quotidien, et les conflits, révélateurs de périodes d'affrontement plus intenses se traduisant par un engagement dans l'action d'au moins une des parties en présence.

Références citées

- ADASEA & SIAT (Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du massif du Tanargue), 1996. *Schéma d'aménagement du massif du Tanargue*, 54p.+annexes.
- BONIN M., LARDON S., 2002. Recombosition des exploitations agricoles et diversification des pratiques de gestion de l'espace. *Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*, n°33, pp.131-148.
- BONIN M., 2003. *Inscription territoriale des recombpositions agricoles. Caractérisation et modélisation dans les Monts d'Ardèche*. Thèse de doctorat de géographie, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, 602p.
- BRUNET R., 1980. La composition des modèles dans l'analyse spatiale. *L'Espace géographique*, n°4, pp.253-265.
- BRUNET R., 1986. La carte-modèle et les chorèmes. *Mappemonde*, n°4, pp.259-267.
- CADENE P., 1985. *Conflits sociaux et rivalités paysannes pour l'espace péri-urbain. Une analyse du changement social à la périphérie de 10 grandes agglomérations françaises*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse.
- CADENE P., 1990. L'usage des espaces pré-urbains. Une géographie régionale des conflits. *Etudes rurales*, n°118-119, pp.235-267.
- CARON A., RIALLAND C., 2001. *Recension des travaux portant sur les conflits d'usages dans l'espace rural et proposition d'éléments pour une typologie*. DATAR, Groupe de prospective « Espaces naturels et ruraux et société urbanisée », 39p.
- CAVILLE F., 1998. *Conflit d'aménagement et légitimités territoriales. Recherches sur les identités territoriales des expropriés de l'Autoroute A20*. Résumé de thèse de doctorat en géographie. *Ruralia*, n°3, pp.208-209.
- CHARLIER B., 1999. *Géographie des conflits environnementaux depuis 1974*. Thèse de doctorat de géographie, Université de Pau.
- EGENHOFER M., FRANZOSA R., 1991. Point-set topological spatial relations. *International Journal for Geographical Information Systems*, 5 (2), pp.161-174.
- LARDON S., LIBOUREL T., CHEYLAN J.P., 1999. Concevoir la dynamique des entités spatio-temporelles. *Revue internationale de géomatique*, vol.9, n°1, pp.45-65.
- MICHEL C., LARDON S., 2001. L'accès aux espaces naturels : l'apport des chorèmes à la gestion des conflits d'usage. *Mappemonde*, n°2, pp.2-5.